



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Printemps 2011

Débutons cette réunion par un moment de silence suivi du Préambule des AA : « Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée ; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement ; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse ; ils n'endossent et ne contestent aucune cause. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

EXTRAIT DU GROS LIVRE, P. 132

« Nous croyons donc que le rire et la gaieté peuvent être d'une grande utilité. Les gens de l'extérieur sont parfois scandalisés lorsque nous pouffons de rire au souvenir d'une expérience passée, en apparence tragique. Mais pourquoi nous priverions-nous de rire ? Nous sommes rétablis et nous avons été dotés du pouvoir d'aider les autres. »

'... PAR DES VOIES MYSTÉRIEUSES...'

« Je suis un alcoolique qui ne cherche que ce que les AA peuvent m'offrir. J'ai 40 ans et je suis malade et fatigué de ne pas avoir le contrôle de ma vie. Je purge actuellement une sentence de sept ans. Je suis dans ce que l'on appelle 'l'aquarium' dans l'attente d'être classifié et envoyé dans une résidence permanente. Je suis en isolation et j'essaie de me retrouver et de trouver ma Puissance supérieure ! La personne qui était dans la cellule avant moi a laissé une brochure des AA. Dieu agit par des voies mystérieuses ! De toute façon, j'ai obtenu cette adresse dans la brochure. Je veux vraiment devenir abstinente. Je veux être une meilleure personne. Je veux ce dont parle Bill. J'ai une longue route difficile devant moi. Le changement est difficile ! — **Elliott W., Territoire du Sud-est**

« Un membre des AA est venu à la prison pour la première fois et j'ai eu la chance de l'entendre et de lui parler. Pour moi, c'était très important. Curieux comment les choses se sont passées. J'ai presque fermé ma porte pour rester dans ma cellule ce jour-là. Je n'avais pas envie de faire face aux gens, mais j'ai quand même décidé de ne pas m'enfermer. J'ai laissé la porte ouverte et je me suis assis sur le lit pour la première heure de 'temps libre'. Je suis resté là presque tout le temps, mais j'ai décidé de laisser ma porte ouverte pour une raison. Je ne m'attendais pas à ce qu'un membre des AA se pointe. Quelqu'un lui a dit que les gars étaient occupés. Ce membre des AA a dit quelque chose qui a attiré mon attention : « C'est correct. Je vais juste m'asseoir ici et lire ». Je me suis dit : 'WOW !' – vraiment pas arrogant ! Voilà un homme bien dans sa peau. Un homme qui était là en cas de besoin, mais qui ne forçait rien, il ne faisait qu'être disponible. J'étais stupéfait. J'ai demandé de l'aide et il y avait là un homme disposé à aider, même s'il n'était pas venu uniquement pour moi – il était là pour moi et je n'allais pas m'en priver. J'ai pensé : 'Et si je restais au lit toute la journée ?' À la fin de la période libre, j'ai regardé l'heure et j'aurais voulu avoir encore 15 minutes. Je voulais lui demander : 'Es-tu venu pour moi ?' Mais j'avais peur qu'il dise non et je voulais conserver encore la magie. J'ai décidé qu'il était

peu important pourquoi ou si, tout ce qui comptait était 'maintenant' et je suis reconnaissant. Bien sûr, si ce membre des AA revient, je vais tirer des chaises, mais si personne ne peut venir, j'ai encore un avant-goût de ce dont j'ai besoin. Je suis retourné dans ma cellule et j'ai observé cet homme qui partait en pensant que je comprenais pourquoi les gens allaient à 90 réunions en 90 jours. Je comprends ! Un jour, j'espère pouvoir faire cela pour quelqu'un d'autre. Si Dieu le veut, je le ferai. Merci d'être venu prendre ma main tendue » — **Zachariah S., Territoire du Pacifique**

ESPOIR

« Je ne suis abstinente que depuis quatre mois, soit depuis que je suis en prison. Je suis dans une aile pour alcooliques et j'en apprend beaucoup sur moi et sur la maladie de l'alcoolisme – par exemple comment cela m'a leurré et m'a incité à croire que je pourrais prendre un autre verre, ou que la vie serait plus intéressante si j'étais saoul. Aujourd'hui, je sais que ce n'est pas le cas car, en devenant abstinente, j'ai connu des changements, surtout dans ma façon de penser. Je me sentais heureux, triste, stressé, apeuré, fou, et parfois, toutes ces émotions à la fois. Maintenant, je connais des moyens de contrôler mes émotions grâce aux AA. J'en suis aussi venu à croire qu'une Puissance supérieure à la mienne pouvait me rendre la raison et faire en sorte que ma vie soit tolérable. Si j'ai une certaine émotion, je prie et je confie le tout à ma Puissance supérieure, et je crois maintenant qu'elle peut tout faire pourvu que je le demande. J'ai assisté à des réunions des AA à l'intérieur quatre jours par semaine et à des réunions à l'extérieur deux fois par semaine. Si je manque une réunion, cela me rend malade spirituellement. Plus je m'ouvre, plus j'écoute et plus j'entends, plus je constate que je ne suis plus seul et que vous, mes compagnons membres des AA, vous êtes comme moi. Chaque fois j'écoute et j'accepte les suggestions. Je crois maintenant que la vie, c'est le voyage et non le résultat final. Le mouvement des AA et ma Puissance supérieure me donnent les outils pour accepter la vie telle qu'elle est. Le mouvement des AA m'a donné de l'espoir pour l'avenir. Donc, merci, les AA, vous me donnez ce dont j'ai besoin et je remercie Dieu pour tout ». — **Ralph D., Territoire du Nord-est**

« Je travaille très fort à essayer de rester positif, car si je perds espoir, j'échouerai sûrement. Ma situation pourrait facilement me permettre de perdre espoir, mais ma Puissance supérieure m'aide à me donner la force et le courage de vivre chaque journée. Je n'ai pas de famille ni personne à l'extérieur et donc, je ne reçois pas de courrier. Je n'utilise pas le téléphone, je ne reçois pas de visite et personne ne m'envoie de l'argent pour la cantine. Je ne suis pas allé à la cantine depuis 2009, soit depuis que je n'ai plus d'argent. Vous voyez, il serait très facile pour moi de simplement abandonner et de me complaire dans l'apitoiement, car ma maladie m'assure que je le mérite tant. Mon abstinence et mon rétablissement sont d'une importance capitale pour moi. C'est tout ce qui me reste ». — **Russell M., Territoire du Sud-est**

IDENTIFICATION

« Même si je suis alcoolique depuis que j'ai 13 ans (j'en ai vingt), ce n'est que tout récemment que j'ai accepté cette dure vérité. Lorsque j'ai finalement cessé de boire après une cure de deux mois, je n'ai pas du

tout été surpris de me réveiller en prison. C'était là où se terminaient toutes mes 'belles' beuveries. J'ai fait le tour de ma situation, comme je le fais toujours, et j'ai raconté mon histoire (les parties dont je me souviens) avec fierté. Je ne pouvais pas imaginer meilleure vie. Par pur ennui et parce que je n'avais rien d'autre sous la main, j'ai commencé à lire le Gros Livre. Il ne m'a fallu lire que quelques pages avant de me rendre compte que les personnes et les symptômes qui y étaient décrits me ressemblaient drôlement. Pourtant, j'étais sceptique. Le tribunal m'avait ordonné d'assister à plusieurs réunions des AA par semaine et je n'en pensais pas grand-chose, simplement parce que je ratais la partie la plus importante de l'équation... Dieu. J'ai bientôt compris que j'étais toujours ivre dans une vague tentative de fuir la réalité, c'est à dire que je me détestais et je détestais ce que j'étais devenu. Je crois que la seule raison pour laquelle je ne me suis pas suicidé, c'est par la volonté divine de Dieu. Il m'a vu passer à travers de nombreux accidents de voiture qui auraient dû me tuer, et deux tentatives de suicide. Je me suis mis à genoux et je me suis abandonné à Dieu. Je n'ai pas prié pour devenir abstinent, je n'ai pas prié pour obtenir la liberté. J'ai simplement prié pour que sa volonté soit faite à mon égard et j'ai immédiatement ressenti un changement. Tout désir de boire a aussitôt disparu. J'étais plus heureux que je ne l'avais été depuis des années, et je suis derrière les barreaux !!! Je me réveille chaque jour avec un nouveau sentiment d'espoir. Je ne me sens plus impuissant. Avec les AA comme soutien dans ma relation avec Dieu, je ne peux pas échouer ». — **Josh J., Territoire de l'Est central**

'... DE CHANGER LES CHOSES QUE JE PEUX...'

« Je me suis promené d'état en état, pour essayer de changer les gens, les lieux et les choses. Mais ce que j'ai constaté, c'est que le changement doit s'opérer chez moi d'abord. J'ai fréquenté les AA et j'en suis sorti à maintes reprises, j'ai fait de la prostitution pour vivre et j'ai été sans-abri pendant la plupart de mes 30 ans de vie. Ce que j'ai juré ne jamais faire, je l'ai fait ! Je sais que si je ne mets pas en pratique le programme des Douze Étapes et si je ne trouve pas une marraine, je mourrai. Je sais que les êtres humains ne sont pas sur terre pour être misérables. Je me souviens de périodes où je vivais uniquement pour l'alcool. Je ne veux plus être une esclave de mon alcoolisme. » — **Tracy P., Territoire du Sud-ouest**

« Je me trouve chanceux d'être en prison plutôt que mort. Je peux dire que je suis abstinent aujourd'hui, et cela fait du bien. Le fait d'avoir été pris m'a peut-être sauvé la vie. Je ne suis pas fâché d'être enfermé, je suis fâché contre moi d'être un ivrogne. Je suis prêt et décidé à changer ma vie. » — **Brian D., Territoire de l'Est central**

JOIE ET PAIX

« Je m'appelle Israel H., et je suis un alcoolique. J'ai su ce que je devais faire à propos de mon alcoolisme. Je suis reconnaissant aux pionniers qui se sont dévoués afin que d'autres alcooliques n'aient pas à mourir ou à vivre dans la misère, à nous faire mal encore et encore, pas seulement nous, mais ceux qui nous aiment. Je me suis éloigné de ma famille en raison de mon alcoolisme. Ils ne me font pas confiance parce que j'ai toujours voulu me battre et mon égoïsme m'a coûté ma propre famille, et maintenant, j'ai deux mariages ratés. Mais aujourd'hui, grâce au Gros Livre, j'ai appris qu'il y a de l'espoir, de l'amour et des conseils. J'aimerais faire les Douze Étapes en m'abandonnant totalement aux AA. J'ai lu le livre et je l'ai aimé, car je ne ressens aucun fardeau d'impuissance. Aujourd'hui, j'ai l'impression que Dieu m'a débarrassé de mes vieux défauts et qu'il est en train de me reconstruire. Je suis aujourd'hui dans la joie et dans la paix, peu importe ce qui arrive. » — **Israel H., Territoire du Sud-ouest**

« J'avais perdu le contrôle de ma vie, jusqu'à un certain point, et ce à un jeune âge sans alcool. J'ai commencé à boire à huit ans. J'y avais accès peu importe où j'allais. J'ai vu mon père boire beaucoup et je voulais être comme lui. Cette aspiration m'a mené vers un chemin nébuleux et étroit qui m'a conduit inévitablement vers la destruction de ma vie. Cette maladie m'a volé bien des choses. Mais avec l'aide de Dieu et des

Alcooliques anonymes, je reprends le contrôle de ma vie. J'ai ma famille. Ils m'aiment à nouveau comme ils en avaient l'habitude. J'ai la capacité de vraiment apprécier les choses aujourd'hui, les grandes et les petites. Je n'ai jamais été si heureux, joyeux, libre et abstinent. Je reprends ma vie en main. Merci, les Alcooliques anonymes. Ce mouvement m'a sauvé la vie ». — **Robert H., Territoire du Sud-est**

« J'ai beaucoup de gratitude du fait que même si j'ai une maladie très chronique, je suis vivant et en sécurité. C'est la réunion des AA la plus sécuritaire auquel j'ai assisté. Je ne suis pas déçu ni en colère d'être ici. En fait, je suis reconnaissant. J'ai maintenant le temps d'étudier mon Gros Livre des AA et mon Douze et Douze, et je développe une vraie bonne relation honnête avec ma Puissance supérieure sans avoir besoin d'excuses ». — **Tamela R., Territoire du Pacifique**

'... RIEN À PERDRE'

« J'en ai marre de boire. Je ne suis plus censé boire une goutte, à cause de ce mode de vie alcoolique. Je me retrouve avec une Hépatite C. Le plus triste, c'est que je bois comme si j'avais quatre foies, comme une grenouille ! J'ai 37 ans et je me sens comme si j'étais à la fin de la quarantaine. Je vais donner une chance à ce livre. C'est probablement mon dernier rodéo et si cela ne fonctionne pas, je n'ai de toute façon rien à perdre ». — **Adolfo R., Territoire du Pacifique**

« À 15 ans, j'ai commencé à boire de façon excessive, et j'ai continué jusqu'à vingt-trois ans. Maintenant, je vis en prison et je purge une sentence de neuf mois à cause de mon alcoolisme. Je suis impuissant devant l'alcool et je constate que je ne peux pas contrôler ma propre vie sans l'aide de ma Puissance supérieure. Comme je le vois, à ma libération de prison, j'aurai une avance de neuf mois d'abstinence. J'ai l'intention de conserver mon abstinence et de faire le programme des AA au meilleur de mes connaissances chaque jour, pour le restant de ma vie, car j'ai trouvé 'Dieu' et je lui fais confiance pour me rendre la raison ». — **Derrick V., Territoire du Sud-ouest**

« Avant d'être arrêté, j'étais pris dans les griffes de l'alcoolisme. J'avais franchi à peu près toutes les lignes de la moralité que je m'étais données. J'ai abusé de ma famille, de mes amis et des étrangers. J'étais un menteur et un voleur, voué à la mort et à l'enfer. Heureusement, Dieu m'a littéralement sauvé la vie et m'a donné le temps de m'améliorer par la réflexion, la prière et l'engagement chez les AA. Ma famille, particulièrement mon oncle et mon père, sont très impliqués chez les AA et ils ont tous deux plus de 20 ans d'abstinence. En buvant j'ai développé d'horribles défauts et a engourdi ma conscience au point où je ne me suis plus soucié de rien sauf me procurer de l'alcool. Cela m'a mené à devenir un sans-abri, avec des pensées suicidaires, à perdre tous mes êtres chers et mon respect de moi. Enfin, boire m'a conduit en prison, un endroit que je déteste et où je n'aurais jamais cru me retrouver. Ainsi, malgré tout cela, je suis reconnaissant d'être en vie. Je suis reconnaissant envers les AA et envers Dieu, et très heureux d'être abstinent aujourd'hui ». — **Alex F., Territoire du Pacifique**

SERVICE DE CORRESPONDANCE AVEC LES DÉTENUS (SCD)

Si vous devez encore rester en prison pour plus de six mois, et si vous voulez correspondre avec un membre des AA de l'extérieur avec qui partager l'expérience de votre problème d'alcool, veuillez écrire au BSG et demander le Service de correspondance avec les détenus. C'est un jumelage au hasard où les hommes écrivent aux hommes et les femmes aux femmes.

CONTACTS AVANT LIBÉRATION

Si vous communiquez avec le BSG de trois à six mois avant votre libération, et si vous nous donnez votre destination, nous pourrions tenter de trouver quelqu'un qui vous écrira peu avant votre libération. Cela vous donnerait un contact dans votre ville pour vous aider à faire la transition entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ». Nous attendons de vos nouvelles.